

## Agriculture et colonisation.

la disparition de ceux qui émigrent des pays d'Europe ne signifie pas que la population y diminue dans la même proportion. Il est curieux de constater que l'Islande, par exemple, a pu nourrir seulement environ 70,000 âmes. Tous les ans un grand nombre d'immigrants en partent, et cependant la population n'est jamais moindre que ce chiffre. Nous avons entre quinze et vingt mille Islandais dans le Nord-Ouest, et il doit y en avoir autant aux Etats-Unis. L'émigration seule n'a pas eu l'effet de diminuer la population dans les pays d'Europe.

*Par Mr Roome :*

Q. Elle a diminué en Irlande?—R. Oh oui, je l'avoue, mais les circonstances y sont entièrement exceptionnelles, et les résultats y sont anormaux.

Continuant ce que j'ai commencé à dire au sujet de ce que Mr Daly a déjà fait, je mentionnerai le fait que Mr E. J. Wood, cultivateur pratique du Manitoba, qui autrefois a été membre de la législature, et qui peut vous être connu, a été envoyé en Angleterre pour suivre plus intimement le travail qui se fait dans les cantons ruraux au moyen des conférences et des brochures qui sont distribuées par les agents officiels, Mr Daly, à Liverpool et Mr Down, à Bristol. Je crois que Mr Daly à l'intention de donner plus d'étendue à ce mode d'encourager l'immigration en Angleterre dès qu'il pourra se procurer des hommes compétents—des hommes de la trempe de Mr Wood—de bons cultivateurs pratiques, pouvant communiquer leurs idées et l'expérience qu'ils ont acquise aux gens parmi lesquels ils vont, d'une manière intelligente et attrayante. A part Mr Wood, il y a quatre agents temporaires en Angleterre, des cultivateurs pratiques, venant aussi du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest, qui doivent passer l'hiver au milieu de leurs amis, leur expliquant ce qu'ils ont fait, les moyens qu'ils avaient quand ils sont venus dans le pays, combien ils valent aujourd'hui, etc. De temps à autre on stimule l'intérêt à donner au Canada comme pays de colonisation au moyen d'une conférence que donne une ecclésiastique ou une autre personne bien placée dans la société, qui a visité le Canada, et qui s'intéresse assez à notre pays, et au bien-être de ses compatriotes pour leur dire tout ce qu'il sait. Lorsque l'intérêt local a été ainsi éveillé, on croit qu'il est sage de l'augmenter par un travail qui peuvent faire seuls des hommes connus dans cet endroit, qui sont venus s'établir au Canada et qui y ont réussi comme cultivateur.

En Ecosse, Mr W. G. Stuart, qui est bien connu de la plupart des membres du comité, a été nommé aux fins d'encourager l'émigration du nord de l'Ecosse; et Mr Peter Fleming, qui a agi pendant vingt-cinq ou trente ans en qualité d'agent en Ecosse pour les colonies d'Australie, a été nommé pour faire le même travail dans le sud de l'Ecosse. Ces messieurs ne possèdent pas la connaissance intime et l'expérience pratique qu'a Mr Wood, mais ce sont des hommes qui exercent une grande influence dans les parties de l'Ecosse où ils agissent, et Mr Stuart, ainsi que vous le savez, a passé toute une année au milieu des Ecossois dans notre pays, visitant chaque colonie depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique. Il a passé l'hiver dernier en entier dans le Nord-Ouest, et il peut en parler avec autorité, surtout de l'"hiver," cet épouvantail qui effraie les gens de l'autre côté de l'Atlantique. Les services de ces deux messieurs sont retenus pour un an, et la continuation de leur engagement dépendra de leur réussite, et on ne pourra en juger que la saison prochaine. Leurs travaux peuvent avoir des résultats cette année, mais ils ne seront appréciables que l'année prochaine.

*Par Mr Wilson :*

Q. Depuis quand y sont-ils employés?—R. Ils ont commencé en février. Puis Mr Auguste Bédard, natif de France, qui a habité le Canada pendant seize ou dix-sept ans, qui a résidé dans le comté d'Essex et visité le Nord-Ouest, et qui est très intelligent et énergique, a été envoyé en France et en Belgique. Nous avons reçu un assez bon nombre de colons de ces deux pays en 1892, ainsi que l'indique le rapport annuel du ministère de l'intérieur. Ensuite, il y a deux hommes pratiques en Norvège et en Suède, un au Danemark, et Mr Baldwinson, Islandais, est agent dans son propre pays, continuant les travaux qu'il a commencés depuis les dix ou douze dernières années. On s'attend à une grande immigration islandaise durant la saison prochaine.